

■ ARTICLE DE RECHERCHE / RESEARCH ARTICLE

Regard sur la viabilité et l'inadaptation des écoles secondaires implantées dans le plateau de Bateke à Kinshasa RD Congo

MAHANA MUPONGO Pitshou Boniface

Doctorant, UNP, Université de Ngaoundéré

SENKER NDIMBA Bob

Doctorant, UPN, Université Pédagogique Nationale

✉ senkerbob@gmail.com

KANYENYE BYUMANINE Alexis

Professeur, UPN, Université Pédagogique Nationale

LUBOYA TSHUNZA Corneille

Professeur, UPN, Université Pédagogique Nationale

NGANGALA BALADE Jacques

Professeur, Université de Kinshasa

BAVUIDINSI MATONDO Andoche

Professeur, UPN, Université Pédagogique Nationale

MONGUNGU DEMBA ELWOR Marie Paule

Chercheur, UPN, Université Pédagogique Nationale

IDIMA KIBOMBI Willard

Chercheur, UPN, Université Pédagogique Nationale

YAWIDI MAYINZAMBI Jean Paul

Professeur, UPN, Université Pédagogique Nationale

Received: 5 April 2026

Accepted: 1 June 2026

Available online: 5 July 2026

How to cite:

MAHANA MUPONGO, P.B., SENKER NDIMBA, B., KANYENYE BYUMANINE, A., LUBOYA TSHUNZA, C., NGANGALA BALADE, J., BAVUIDINSI MATONDO, A., MONGUNGU DEMBA ELWOR, M.P., IDIMA KIBOMBI, W. & YAWIDI MAYINZAMBI, J.P. (2026). *Regard sur la viabilité et*

Résumé

Ce travail s'intéresse à la viabilité et à l'inadaptation des écoles secondaires implantées au plateau de Bateke à Kinshasa. Le problème central réside dans le décalage entre l'offre éducative de ces établissements et les réalités socio-économiques et culturelles du milieu rural où elles se trouvent. La recherche vise à déterminer si les filières d'études proposées répondent aux besoins de la population locale et si les écoles respectent les critères de viabilité définis par la législation scolaire nationale et l'Inspection Générale de l'Enseignement Secondaire. Les objectifs principaux sont d'évaluer l'adéquation des filières d'enseignement aux besoins du plateau de Bateke et de vérifier la conformité des écoles aux normes de viabilité. Les questions de recherche portent sur la pertinence des filières et la conformité institutionnelle. L'hypothèse centrale suppose que les écoles secondaires seraient souvent inadaptées aux réalités locales. La méthodologie adoptée combine une approche descriptive et analytique, utilisant des enquêtes sur le terrain, des entretiens avec les acteurs scolaires et l'analyse documentaire des textes officiels et rapports institutionnels. Les résultats montrent que la majorité des filières ne correspondent pas aux besoins économiques et sociaux locaux, et que plusieurs établissements ne remplissent pas pleinement les critères de viabilité, notamment en matière d'infrastructures, de ressources pédagogiques et de formation des enseignants. La discussion met en évidence l'importance d'adapter l'offre scolaire aux réalités locales et d'améliorer la planification et le suivi administratif. En conclusion, il est recommandé de développer des filières adaptées au contexte rural, de renforcer les infrastructures et de former davantage le personnel enseignant afin de garantir une viabilité réelle des écoles du plateau de Bateke.

This study examines the viability and misalignment of secondary schools located on the Bateke Plateau in Kinshasa. The central problem lies in the gap between the educational offerings of these schools and the socio-economic and cultural realities of the rural environment in which they operate. The research aims to determine whether the study programs meet the needs of the local population and whether schools comply with viability criteria set by national educational legislation and the General Inspectorate of Secondary Education. The main objectives are to assess the relevance of study programs to the Bateke Plateau community and to verify school compliance with viability standards. The research questions focus on program relevance and institutional conformity. The main hypothesis suggests that secondary schools are often poorly adapted to local realities. The methodology combines descriptive and analytical approaches, using field surveys, interviews with school stakeholders, and documentary analysis of official texts and institutional reports. Results indicate that most programs do not align with local socio-economic needs, and many schools fail to meet viability criteria, particularly in terms of infrastructure, teaching resources, and teacher training. The discussion highlights the importance of adapting educational offerings to local realities and improving administrative planning and monitoring. In conclusion, it is recommended to develop programs tailored to the rural context, strengthen infrastructure, and enhance teacher training to ensure the real viability of schools on the Bateke Plateau.

Mots-clés : Viabilité scolaire, adaptation éducative, écoles rurales, plateau de Bateke, RDC, filières d'enseignement

I. INTRODUCTION

L'école congolaise, en particulier celle implantée en milieu rural, ne constitue pas encore un véritable instrument de libération et de développement local. Elle peine à remplir son rôle de formation citoyenne et de promotion du progrès communautaire. Or, dans toute société moderne, l'éducation demeure le levier essentiel de transformation des aptitudes en compétences productives (UNESCO, 2015). Pour être efficace, la politique scolaire doit reposer sur une approche systémique où l'école agit comme organe sociétal en interaction constante avec son environnement (Durkheim, 1922). Sans cette synergie, l'école perd sa vocation de communauté d'apprentissage et d'action collective.

Selon Mbingi (2012), la viabilité d'un système éducatif se définit comme la cohérence dynamique entre ses composantes garantissant sa durabilité malgré les perturbations. Or, dans les écoles secondaires rurales, notamment au plateau de Bateke, cette viabilité reste fragile. Les filières d'études y sont souvent inadaptées aux réalités économiques et socioculturelles locales, dominées par une population essentiellement paysanne. Comme le souligne Yawidi Mayinzambi (2019), l'inadaptation devient un mal lorsque, bloquée, elle ne débouche sur aucune solution, générant échec et désengagement.

La présente étude vise à confronter les écoles rurales aux exigences de viabilité et d'adéquation. Elle cherche à établir le lien entre les filières proposées et les besoins concrets de la communauté, tout en évaluant leur conformité à la législation scolaire nationale (Ministère de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Technique, 2020). L'enjeu est de promouvoir des formations techniques et professionnelles susceptibles de renforcer l'autonomie locale et de freiner l'exode rural. La recherche vise à déterminer si les filières d'études proposées répondent aux besoins de la population locale et si les écoles respectent les critères de viabilité définis par la législation scolaire nationale et l'Inspection Générale de l'Enseignement Secondaire. Les objectifs principaux sont d'évaluer l'adéquation des filières d'enseignement aux besoins du plateau de Bateke et de vérifier la conformité des écoles aux normes de viabilité. A la question de recherche portant sur la pertinence des filières et la conformité institutionnelle, l'hypothèse centrale suppose que les écoles secondaires seraient souvent inadaptées aux réalités locales.

Ainsi, la revitalisation de l'école rurale congolaise exige une planification participative, une gestion communautaire et une adaptation curriculaire soutenue par des politiques éducatives viables et contextualisées.

II. MÉTHODOLOGIE

2.1. Présentation du milieu d'étude

2.1.1. Historique

Le secteur sur lequel porte la présente étude est l'un de Six (6) sous Coordinations des Ecoles Conventionnées Catholiques de Kinshasa, dont le Plateau de BATEKE. Est créée par l'arrêté ministériel N° MINEPSP/CABMIN/0012bis/2004, du 20 janvier 2004, portant scission d'une Coordination Sous-provinciale des écoles publiques de la ville de Kinshasa. Bien que vieille, la Coordination Sous-provinciale des Ecoles Conventionnées Catholiques de Plateau n'a ouvert ses portes que le lundi 24 août 2009.

2.1.2. Mode de vie

Le Plateau de Bateke (le secteur rural) connaît un retard, un frein du point administration et développement par rapport aux autres secteurs du territoire et demande la volonté politique et l'apport des animateurs managers pour le faire sortir de l'impasse dans lequel, il se trouve. Les habitants de Plateau sont propriétaires des maisons construites sur les terrains non-lotis. Ils ont des maisons en terre argileuses, en pailles, soit dont les toits sont couverts soit en pailles, soit en chaumes et en tôles. Certains ont de belles maisons mises à leur disposition par leur patron ; c'est le cas des certains chauffeurs et cuisiniers des animateurs pastoraux travailleurs des missionnaires catholiques et protestant.

2.2. Établissement scolaire

La sous Coordination de plateau regorge en son sein : Maternelle 06, 70 écoles primaires, 30 écoles secondaires et 0 instituts supérieurs. Au total il comprend 106 écoles. Ci-dessous un tableau synoptique du paysage scolaire du secteur de Rural.

Tableau II.1. Répartition des écoles de Sous Coordination de Plateau par réseau et par secteur

Réseau	Mater .	Prim.	Secon .	Sup.	TOT.	%
Conv. Catholique	06	70	39		115	70%

Réseau	Mater.	Prim.	Second.	Sup.	TOT.	%
Conv. Protestante						
OSD						
Officiel						
Non conventionnées						
TOT.						

Source : Rapport annuel, tiré à partir de la Sous-Coordination des écoles conventionnées Catholiques de Plateau

Comme le tableau l'indique, les écoles non-conventionnées bas le record avec (35,5%), sure des écoles officielles, (30,7%), les écoles conventionnées catholiques vient en 3ème position (12,6%), les écoles conventionnées protestantes réalise (12%), les écoles conventionnées Kimbanguistes présentent 7,2% et les écoles O.S.D tien la queue avec (1,8%).

Tableau II.2. Sections organisées par les écoles secondaires de Plateau

N°	Section	Effectif	%
1	Pédagogie	24	53,3
2	Sociale	07	15,5
3	Littéraire	02	4,4
4	Commerciale	01	2,2
5	Coupe et Couture	02	4,4
6	Biochimie	01	2,2
7	Math physique	01	2,2
8	Agriculture	01	2,2
9	Informatique	01	2,2
10	Menuiserie	01	2,2
11	Vétérinaire	02	2,2
12	Maçonnerie	02	2,2
13	Nutrition	01	2,2
	Total	45	100

De toutes les sections organisées par les écoles secondaires générales de Plateau, la pédagogie revient en tête suivi de la section sociale, littéraire, coupe et couture,

vétérinaire, commerciale, biochimie, agriculture nutrition, menuiserie, informatique.

L'analyse des données recueillies montre que la section pédagogique arrive en première position, suivie des sections technique et scientifique, selon les pourcentages observés dans le milieu rural étudié.

2.3. Méthodes et techniques de collecte des données

La présente recherche s'appuie sur trois approches méthodologiques principales : l'observation, l'enquête et l'analyse documentaire.

2.3.1. Méthodes

1. Méthode documentaire : Cette méthode a consisté en l'examen de sources écrites telles que journaux, revues, travaux de fin de cycle et ouvrages scientifiques. Ces documents, produits par des chercheurs antérieurs, ont permis de situer notre étude dans le champ existant des recherches sur la viabilité des écoles implantées sur le plateau de Bateke. Cette étape a contribué à la délimitation du sujet, à la formulation de la problématique et à la définition des critères de viabilité à examiner.

2. Méthode d'enquête : L'enquête de terrain a permis la collecte directe des données. Elle visait à déterminer dans quelle mesure les écoles secondaires du plateau de Bateke sont adaptées aux réalités locales et, par conséquent, viables. Cette démarche a reposé sur des entretiens semi-directifs auprès des parties prenantes (enseignants, élèves et parents d'élèves), afin d'obtenir des données qualitatives sur les conditions d'implantation et de fonctionnement des établissements.

3. Méthode d'observation : L'observation a permis de confronter les réalités concrètes aux critères de viabilité préalablement définis. À cet effet, une grille d'observation a été utilisée afin de catégoriser les éléments observés et d'établir une comparaison systématique entre les faits perçus et les attentes normatives.

2.3.2. Techniques de collecte de données

Trois techniques ont été mobilisées : l'observation, l'analyse documentaire et l'entretien. Le choix de ces instruments découle directement des objectifs de la recherche, visant à obtenir des informations fiables et pertinentes pour l'évaluation de la viabilité des écoles.

L'entretien a facilité la communication directe avec les participants, favorisant la compréhension de leurs perceptions. L'analyse documentaire a permis d'examiner les textes et rapports officiels relatifs aux critères de viabilité scolaire. L'observation a servi à relever les

caractéristiques des écoles ciblées en fonction de leur adaptation au milieu d'implantation et aux besoins des apprenants.

2.3.3. Instruments de collecte des données

Grille d'observation : Sert à observer directement les écoles sur le terrain. Permet de relever des éléments concrets liés à la viabilité (infrastructures, effectifs, équipements, accessibilité, environnement scolaire, etc.). Elle aide à comparer les réalités observées aux critères attendus d'une école viable.

Guide d'entretien (ou questionnaire d'interview) : Utilisé pour interroger les enseignants, élèves et parents d'élèves. Permet de recueillir leurs perceptions, expériences et opinions concernant l'adaptation ou l'inadaptation des écoles aux réalités locales. Outil privilégié pour obtenir des données qualitatives.

Fiche d'analyse documentaire : Sert à exploiter les documents officiels (rapports du ministère, textes réglementaires, statistiques scolaires, études antérieures). Permet d'identifier les critères normatifs de viabilité et d'ancrer la recherche dans un cadre théorique solide.

2.3.4. Population et échantillon

La population de l'étude comprend l'ensemble des écoles secondaires du plateau de Bateke (39 établissements) ainsi que les parents d'élèves dont les enfants y sont inscrits. Compte tenu des contraintes d'accès, seuls 31 parents ayant accepté de participer ont été inclus dans l'échantillon effectif. Ci-après, les caractéristiques des parents participants à l'étude.

Tableau II.3. Répartition des parents d'élèves selon le genre

Genre	Effectif	Pourcentages
Masculin	20	64,5
Féminin	11	35,5
Total	31	100

Il se dégage de ce tableau que la majorité des parents d'élèves interrogés étaient constituée des papas (64,5%) contre une minorité des mamans (35,5%).

2.4. Déroulement de la recherche

2.4.1. Pré recherche

Avant toute chose, nous sommes descendus au niveau de l'inspection générale de l'enseignement secondaire pour disposer des fiches qui présentent les critères de viabilité d'une école. Ensuite, nous sommes allés dans la sous-coordination des écoles catholiques du Plateau de

Bateke pour solliciter et obtenir la liste des écoles secondaires qui y sont implantées. Nous avons élaboré aussi un pré questionnaire devant servir de guide d'interview à quelques parents habitant le milieu rural de Bateke. Les résultats obtenus, nous ont permis de supprimer deux questions sur dix qui ont été formulées à cause du fait des réponses redondantes obtenues de la part des répondants.

2.4.2. Recherche proprement dite

Nous servant, en premier lieu de notre grille d'observation renfermant les critères de viabilité d'une école, nous passions d'une école à une autre pour confronter ces critères aux données concrètes issues de l'observation. Ensuite, nous abordions les participants à l'étude pour répondre aux questions de recherche. A chaque participant interviewé, nous notions ses réponses sur un bloc-notes en vue de leur exploitation future.

2.4.3. Dépouillement et traitement des données

Pour les réponses obtenues des sujets à partir des questions que leur avions posées, nous avons procédé au dépouillement en lisant chaque réponse et en regroupant les réponses similaires. Nous prenions soin de comptabiliser les fréquences d'apparition des réponses. Les fréquences comptabilisées ont été traduites en pourcentages.

III. RÉSULTATS

3.1. Données de l'observation des écoles

Tableau III.1.1. Évaluation combinée des écoles selon les critères d'infrastructure et de viabilité matérielle

N°	École	État de la parcelle	État du bâtiment	Équipement des salles de classe	État sanitaire	Dimension esthétique
01	Collège Mama Olive Lembe Kabila	Bon état	Moderne	Salle avec bancs suffisants	Bon	Bien entretenue

N°	École	État de la parcelle	État du bâtiment	Équipement des salles de classe	État sanitaire	Dimension esthétique
02	Collège Marie Immac Conception	Bon état	Moderne	Salle avec bancs suffisants	Bon	Bien entretenue
03	Collège Saint Julien	Bon état	En brique, inchèvement	Salle bien équipée	Médiocre	Bien entretenue
04	Institut Cardinal Etsou	Mauvais état	En brique, vieilli	Salle bien équipée	Délabré	Bien entretenue
05	Institut Kindundu	Mauvais état	En bon état	Salle bien équipée	N'existe pas	Bien entretenue
06	Institut Lau	Mauvais état	En brique, passable	Équipement insuffisant	Assez bon	Bien entretenue
07	Institut Makanza	Mauvais état	En brique, partiellement délabré	Salle bien équipée	Médiocre	Bien entretenue
08	Institut Notre Dame Bon Secours 1	Bon état	Moderne	Salle avec bancs suffisants	Bon	Bien entretenue
09	Institut Notre Dame Bon Secours 2	Bon état	Moderne	Salle avec bancs suffisants	Bon	Bien entretenue
10	Institut Saint Laurent	Mauvais état	Moderne	Salle bien équipée	Bon	Bien entretenue

N°	École	État de la parcelle	État du bâtiment	Équipement des salles de classe	État sanitaire	Dimension esthétique
11	Institut Sainte Marthe	Mauvais état	Bâtiment vieilli	Salle bien équipée	Bon	Bien entretenue
12	Institut Technique Agricole Lusio	Mauvais état	En brique et en bois	Équipement insuffisant	Assez bon	Assez bon
14	Lycée Marie Madeleine Frescobaldi	Bon état	Moderne	Salle avec bancs suffisants	Bon	Bien entretenue
15	Lycée Saint Luc / Mbenzale	Mauvais état	En brique, partiellement délabré	Salle avec bancs suffisants	Assez bon	Assez bon
16	Collège Jean Pierre Médaille	Mauvais état	En brique, partiellement délabré	Salle avec bancs suffisants	Bon	Bien entretenue
17	Collège Mwindi	Mauvais état	En brique, partiellement délabré	Salle bien équipée	Bon	Bien entretenue
18	Collège Ndako Pembre / Saint Basile	Mauvais état	En brique, partiellement délabré	Salle bien équipée	Assez bon	Bien entretenue
19	Collège Saint Ngonwe	Bon état	En brique, bon état	Salle bien équipée	Assez bon	Bien entretenue

N°	École	État de la parcelle	État du bâtiment	Équipement des salles de classe	État sanitaire	Dimension esthétique
20	Collège Sainte Bertille	Mauvais état	En brique, bon état	Salle bien équipée	Assez bon	Bien entretenue
21	Collège Santa Gemma	Mauvais état	En brique, bon état	Équipement insuffisant	Assez bon	Mal entretenue
22	Collège Santu Maria Mama wa Mosala	Mauvais état	En brique, bon état	Salle bien équipée	Bon	Mal entretenue
23	Collège Sainte Marie Mère de l'Église	Mauvais état	En brique, bon état	Salle bien équipée	Bon	Bien entretenue
24	Institut Bita	Mauvais état	En bois	Équipement insuffisant	Médio cre	Mal entretenue
25	Institut de Kimpoko	Mauvais état	En brique, mauvais état	Salle bien équipée	Très sale	Mal entretenue
26	Institut Dumi	Mauvais état	Vieux bâtiment	Équipement insuffisant	Médio cre	Mal entretenue
27	Institut Malosa	Mauvais état	En brique, mauvais état	Équipement insuffisant	Médio cre	Mal entretenue
28	Institut Mulio	Mauvais état	En brique, mauvais état	Équipement insuffisant	N'existe pas	Bien entretenue
29	Institut Nkime	Mauvais état	En brique, mauvais état	Équipement insuffisant	Assez bon	Mal entretenue

N°	École	État de la parcelle	État du bâtiment	Équipement des salles de classe	État sanitaire	Dimension esthétique
30	Institut Pédagogique Ubu	Mauvais état	En brique, mauvais état	Équipement insuffisant	Médio cre	Mal entretenue
31	Institut Pédagogique de Lufimbi	Mauvais état	En brique, mauvais état	Équipement insuffisant	Médio cre	Mal entretenue
32	Institut Pédagogique Kamo	Mauvais état	En brique, mauvais état	Équipement insuffisant	Assez bon	Mal entretenue
33	Institut Saint Fidèle / Kinzono	Mauvais état	En brique, mauvais état	Équipement insuffisant	Médio cre	Mal entretenue
34	Institut Mgr AlphONSE Verwimp	Mauvais état	En brique et partiellement en bois	Salle bien équipée	Assez bon	Bien entretenue
35	Collège Revend PÈRE Ganglèr	Mauvais état	Moderne	Salle bien équipée	Assez bon	Bien entretenue
36	Collège Saint Honoré	Mauvais état	En brique	Salle bien équipée	Assez bon	Bien entretenue
37	Collège Saint Joseph de Cluny	Mauvais état	En bois	Salle bien équipée	Assez bon	Bien entretenue

N°	École	État de la parcelle	État du bâtiment	Équipement des salles de classe	État sanitaire	Dimension esthétique
38	Collège Saint Joseph / Mpo Kinselle	Mauvais état	En bois	Salle bien équipée	Assez bon	Bien entretenue
39	Lycée Maria Camino / Impuru	Mauvais état	En brique, mauvais état	Équipement insuffisant	Assez bon	Bien entretenue

Résumé analytique : État global des infrastructures : la majorité des écoles (environ 80 %) sont érigées sur des parcelles mal aménagées ou non clôturées. État des bâtiments : près de 65 % présentent un état de dégradation avancé ou partiel. Équipements : environ 46 % des établissements disposent de salles bien équipées, mais plus de 30 % sont insuffisamment dotés. Hygiène et assainissement : la majorité des écoles sont jugées assez bonnes à médiocres, avec certaines dépourvues d'installations sanitaires. Entretien esthétique : près de 67 % des écoles sont bien entretenues, tandis que 30 % souffrent d'un manque d'entretien visible.

Tableau III.1.2. État combiné des écoles selon la viabilité infrastructurelle et la disponibilité des structures pédagogiques

N°	École	Filière pédagogique	École primaire d'application	Laboratoire / atelier	État du bâtiment	Équipements	État sanitaire	Entretien
01	Collège Mama Olive Lembe Kabila	Oui	Oui	Oui	Moderne	Bien équipée	Bon	Bien entretenue

N°	École	Filière pédagogique	École primaire d'application	Laboratoire / atelier	État du bâtiment	Équipements	État sanitaire	Entretien
02	Collège Marie Immaculée Conception	Oui	Oui	Non	Moderne	Bien équipée	Bon	Bien entretenue
03	Collège Saint Julien	Oui	Oui	Non	En brique, inachevé	Bien équipée	Médiocre	Bien entretenue
04	Institut Cardinal Etsou	Oui	Oui	Non	En brique, vieilli	Bien équipée	Délabré	Bien entretenue
05	Institut Kinkundundu	Oui	Oui	Non	Bon état	Bien équipée	N'existe pas	Bien entretenue
06	Institut Lau	Oui	Oui	Non	En brique, passable	Insuffisant	Assez bon	Bien entretenue
07	Institut Makanza	Oui	Oui	Non	En brique, délabré	Bien équipée	Médiocre	Bien entretenue
08	Institut Notre Dame Bon Secours 1	Oui	Oui	Oui	Moderne	Bien équipée	Bon	Bien entretenue

N°	École	Filière pédagogique	École primaire d'application	Laboratoire / atelier	État du bâtiment	Équipements	État sanitaire	Entretien
09	Institut Notre Dame Bon Secours 2	Oui	Oui	Oui	Moderne	Bien équipé	Bon	Bien entretenue
10	Institut Saint Laurent	Oui	Oui	Non	Moderne	Bien équipé	Bon	Bien entretenue
11	Institut Sainte Marthe	Oui	Oui	Non	Vieilli	Bien équipé	Bon	Bien entretenue
12	Inst. Tech. Agricole Lusio	Oui	Oui	Non	En brique et bois	Insuffisant	Asssez bon	Asssez bon
14	Lycée M. M. Frescobaldi	Oui	Oui	Oui	Moderne	Bien équipé	Bon	Bien entretenue
15	Lycée Saint Luc / Mbenzale	Oui	Oui	Non	En brique, délabré	Bancs suffisants	Asssez bon	Asssez bon
16	Collège Jean Pierre Médaille	Oui	Oui	Oui	En brique, délabré	Bancs suffisants	Bon	Bien entretenue

N°	École	Filière pédagogique	École primaire d'application	Laboratoire / atelier	État du bâtiment	Équipements	État sanitaire	Entretien
17	Collège Mwinda	Oui	Oui	Oui	En brique, délabré	Bien équipé	Bon	Bien entretenue

Synthèse analytique : Filières pédagogiques : 100 % des écoles disposent d'une école primaire d'application, ce qui témoigne d'une implantation complète du dispositif pédagogique. Infrastructures scientifiques : seules 6 écoles sur 16 (37,5 %) dotées d'une section scientifique possèdent un laboratoire ou atelier, ce qui limite les apprentissages pratiques. État physique général : environ 65 % des bâtiments présentent des signes de dégradation. Équipements scolaires : moins de la moitié des établissements sont correctement équipés (46,1 %). Conditions sanitaires : globalement moyennes à médiocres dans la majorité des écoles. Entretien esthétique : près de 67 % des établissements sont bien entretenus, mais ce taux ne compense pas la vétusté structurelle observée.

IV. DISCUSSION

4.1. Viabilité d'une école

D'après le Dictionnaire Larousse illustré (2008, p.1231), la viabilité se définit comme étant le caractère de ce qui est viable, c'est-à-dire, ce qui est apte à vivre. Autrement dit, la viabilité est relative à quelque chose qui a de bonnes chances de pouvoir perdurer, de pouvoir aboutir aux résultats escomptés. Et dans le contexte qui est le nôtre, il s'agit des bâtiments scolaires et son environnement.

De son côté, Hervé Mbingi (2012, p.19), la viabilité est l'agencement de relations entre composants ou individus qui produisent une unité complexe ou système, dotée de qualités inconnues au niveau des composants ou des individus. La viabilité lie de façon interrelationnelle des éléments ou événements ou individus divers qui dès lors deviennent les composants d'un tout. Elle assure la solidarité et la solidité relative à ces liaisons, donc elle assure au système, une certaine possibilité de durée en dépit des perturbations aléatoires.

La société exige plus des bâtiments scolaires d'aujourd'hui que par le passé. Les développements intervenus dans l'éducation et la société tels que les besoins liés à la durabilité et la protection environnementale, les technologies de l'information et de la communication (TIC) dans les salles de classe, l'utilisation de l'école par la communauté, l'éducation inclusive ou les méthodes pédagogiques changeantes, ont donné naissance à de nouvelles idées sur ce qui est considéré comme un bâtiment scolaire contemporain de qualité.

Ils devraient appuyer le projet pédagogique de l'école, fournir un environnement pédagogique stimulant, et être adapté à une utilisation flexible et multifonctionnelle. De plus, souligne Foner (2011, p.17), la viabilité des bâtiments scolaires devrait recouvrir plusieurs aspects : ils devraient entretenir des relations ouvertes avec la communauté alentour, ils devraient avoir une valeur architecturale durable, ils devraient être économiquement rentables et, enfin, ils devraient être respectueux de l'environnement en termes de matériaux de construction, et de consommation d'énergie et d'eau.

Un système de contrôle des bâtiments scolaires a été conçu pour évaluer dans quelle mesure les écoles en RDC satisfont ces normes et leurs objectifs correspondants en termes de politique éducative. L'évaluation réussie de la politique éducative nécessite un outil d'évaluation qui suive la logique du cycle de gestion et de la politique éducative.

Le cycle de la politique éducative scolaire montre qu'au sein d'un contexte éducatif et sociétal plus vaste, la politique éducative scolaire formule un certain nombre d'objectifs à atteindre en ce qui concerne les bâtiments scolaires et fournit les ressources (ex. budgets d'investissement, ressources humaines, normes et réglementations) nécessaires pour les réaliser.

4.2. Variétés de viabilités

La notion de la viabilité est complexe et large. L'abordée de manière dispersée ne donnerait pas une idée aux lecteurs. Ainsi, nous trouvons utile de la contextualiser dans le temps et l'espace.

1° Viabilité environnementale : L'école est une entreprise mais aussi un laboratoire. Elle montrera quel est l'impact écologique (positif et négatif) de son implantation. Les organisateurs sont censés de penser à tous les éléments qui entrent en compte. Si l'école a un impact environnemental non négligeable, le choix des parents pour l'éducation de leurs enfants est justifiable. C'est la raison pour laquelle

Oscar Mayo (2002, p.16) dira : « une école viable est celle qui enseigne le respect de l'être humain pour éradiquer les racismes, la xénophobie, le sexisme, les violences de toutes natures ». La viabilité environnementale aura pour premier souci celui d'inculquer une culture et un sentiment de solidarité planétaire aux apprenants.

2° Viabilité technique : La viabilité technique, note Oscar Mayo (2002, p.18), comprend deux aspects principaux : la pérennité des moyens (matériels et immatériels) et le savoir-faire à l'utilisation et au maintien de ceux-ci. De plus, l'école comme organisation doit prévoir une rubrique d'amortissement pour le remplacement du matériel dans les années à venir. Lorsqu'on parle de la pérennité des moyens, cela veut dire les matériels utilisés doivent être adaptés au contexte local (température, humidité, poussière, vents). Le savoir-faire à l'utilisation et au maintien des moyens implique que les personnes doivent être formées à la bonne utilisation des moyens (règles d'hygiène, de sécurité, de conservation, de protection, d'entretien).

3° Viabilité organisationnelle : La viabilité organisationnelle est la capacité à gérer, organiser et coordonner le bon fonctionnement de l'établissement. Elle est à décliner à la fois pendant la mise en œuvre des activités scolaires, mais aussi, et surtout, tout au long de l'année. L'organisation locale doit être suffisante pour permettre la mise en œuvre de l'établissement, mais également son maintien, son suivi et sa prise en main sans aide de l'État.

4.3. Critères répondant à une école viable

En référence à la fiche C6B de l'Inspection Générale de l'Enseignement National Congolais, Fiche de l'enquête de viabilité (IGE) tel qu'indiqué par le Décret Ministériel/CABMIN/0668/2017 du 13/11/2017, l'Inspection s'intéresse principalement à la vérification de la mise en application de la loi-cadre par rapport à la politique éducative officielle. Pour mesurer ces résultats et effets, l'EPST a créé un système de contrôle dans lequel des indicateurs sont utilisés pour décrire l'efficacité de la politique éducative dans les établissements de formations scolaires.

Pour exercer cette mission de contrôle de la viabilité, les inspecteurs peuvent assister aux cours, interroger les élèves, examiner leurs travaux, prendre connaissance des documents dont la tenue est requise, visiter les locaux. Ils doivent cependant s'abstenir de formuler des directives en matière de méthodes pédagogiques.

Critères principaux : 1° De la forme et du relief : La forme régulière est plus recommandée tandis que la forme irrégulière et des pentes trop fortes rendent le terrain peu propice pour une école. 2° De la superficie du terrain : La superficie du terrain doit se situer entre 25 et 35 m² par élève. 3° Des exigences architecturales : Les classes qu'on construit aujourd'hui doivent servir à l'avenir. La flexibilité et l'adaptabilité de la salle à la variation d'activités sont de plus en plus recherchées. Le bâtiment scolaire doit être à l'échelle des enfants : simple, intime, attrayant et sans luxe.

4° De la forme et des dimensions : La disposition « carré » s'adapte facilement à une variation d'activité mieux que la disposition rectangulaire. Les dimensions varient suivant l'importance du milieu et de l'organisation scolaire. Superficie par élève : du primaire : 1,20 à 1,50 m² ; du secondaire : 1,50 m². Dimensions des salles : 50 élèves : 56 m² (8m×7m) ; 40 élèves : 54 m² (9m×6m) ; 35 élèves : 48 m² (8m×6m) ; 30 élèves : 42 m² (7m×6m). La hauteur sous plafond doit être comprise entre 3 m et 4 m.

De l'emplacement des bâtiments scolaires : Les bâtiments scolaires doivent être implantés sur des endroits salubres et à plus de 300 m d'établissements communautaires. Des sanitaires : Externat : 1 latrine pour 20 filles ou 30 garçons, et 1 urinoir pour 20 garçons. Internat : 1 latrine pour 8 filles ou 10 garçons. Du mode de construction : L'école ne doit pas avoir un aspect monumental. Elle doit avoir un cachet artistique caractérisé par la simplicité élégante, la gaieté, la clarté et l'adaptation parfaite du milieu.

4.4. Revue des études antérieures

Duncombe-Poulet (2008) a porté son étude sur les conditions de fonctionnement des écoles privées de Mauritanie. Il a insinué que les mauvaises conditions de création des écoles privées sont à l'origine de 5 à 10% du taux d'analphabétisme dans la Nation. Ainsi, il a proposé quelques pistes pour l'amélioration de l'école Mauritanienne, notamment l'examen de la viabilité des institutions scolaires.

Ninou Chelela (2007) a mené dans la ville de Yaoundé une étude intitulée « La prolifération des écoles non viable au Cameroun : cas de Yaoundé ». La conclusion la plus importante est que la qualité de la majeure partie des bâtiments scolaires camerounaise est adéquate en termes de conditions de confort de base, d'état et de sécurité. Cependant, 7 % du total ne répond pas à ces normes de base. Vingt-six pour cent ne sont clairement pas en mesure d'offrir de nouvelles conditions, contre seulement 21% qui

sont tout à fait en mesure de le faire.

Les étudiants de la Faculté de la pédagogie appliquée de l'UNIKIS (2018) ont mené une recherche intitulée « La création des écoles en RDC, une boîte noire et insaisissable ». Cette recherche s'est basée sur deux critères : les infrastructures scolaires et les équipements scolaires. L'étude a montré que des éléments environnementaux et architecturaux des infrastructures scolaires expliquent 16% de la variation de la réussite scolaire. Dans la ville de Kisangani, 67% des écoles surtout privées n'ont pas d'infrastructures adéquates. Il ressort que 62% des écoles enquêtées n'ont pas de conseil de gestion et 54% ne disposent ni d'arrêté d'agrément ni de numéro SECOPE.

Collette Mbuiti (2018) a porté sa réflexion sur les conditions hygiéniques des Ecoles Primaires privées dans la Commune de Limete. La discussion de ses résultats a révélé que les deux écoles ciblées ne respectent pas les normes de l'hygiène.

Dzanyoula Chéri Thibaut Gaël et Muweesi Charles (2022) ont mené une étude dont la problématique tournait autour de la dévalorisation de l'éducation dans la société congolaise. Ses résultats ont présenté que l'éducation perd de son prestige, les enseignants sont peu motivés, les conditions de travail difficiles.

Selon Emmanuel Nkete Ziulu et al. (2022), dans leur étude sur les Disparités dans la Scolarisation Primaire et Secondaire en RDC de 2006 à 2018, les résultats indiquent que les provinces autres que Kinshasa et Bandundu n'ont pas atteint 50 % de taux de scolarisation secondaire.

Voufo Christiane et al. (2024) ont publié An Assessment of Digital Readiness of Secondary Schools in the DRC, analysant les conditions qui limitent la capacité des écoles secondaires à développer les compétences numériques. Les résultats montrent que la majorité des écoles secondaires manquent des conditions nécessaires : accès à l'électricité, équipements de base, enseignants formés, matériel numérique.

4.5. Analyse de l'inadaptation des écoles

Notre enseignement n'est pas adopté du pays. Il forme des bureaucrates alors que, on a besoin des agronomes. L'école technique professionnelle à vocation agricole devrait former la population rurale pour résoudre leurs problèmes particuliers. Le développement n'est pas quelque chose individuel mais plutôt collectif.

Les pays africains ne peuvent pas se développer tant qu'ils résisteront soudés à la culture occidentale. L'organisateur

des écoles implantées dans le plateau de Bateke allait d'abord examiner les types d'écoles et la filière d'études qu'il fallait à la campagne. La nouvelle orientation préconiserait un double objectif : préparer le paysan à contribuer dans son milieu au progrès et à l'amélioration de ses conditions de vie ; préparer les jeunes jugés aptes à suivre un cycle complet d'enseignement supérieur.

En confrontant nos hypothèses aux données du terrain, il s'avère que celles-ci sont infirmées. Les filières d'études organisées dans ces écoles ne répondent pas aux attentes de la population locale. Ces écoles ne remplissent pas les critères de la viabilité conformément à la législation Scolaire de l'Enseignement National et le recueil de l'Inspection Générale de l'Enseignement Secondaire. L'inadaptation et l'inadéquation des écoles secondaires et des enseignements dispensés s'expliquent en ce sens : les écoles n'ont pas rencontré les préoccupations majeures du milieu dans lequel elles sont érigées.

Il est souhaitable de mettre en place des écoles techniques professionnelles susceptibles dans l'organisation sociale et dans la conception de programme scolaire. Les écoles secondaires générales coloniales préparaient les élèves à la bureaucratie et non au professionnalisme. Nous voulons donc à l'heure actuelle mettre fin à ce genre d'écoles qui ne prônaient que la théorie en remplacement des écoles de matière.

Ainsi, il est important d'élaborer une politique qui prend en compte le milieu rural. Notre contribution c'est d'aider la société rurale majoritaire à aller de l'avant. Nous voulons que nos écoles aient un statut autre qui va nous libérer de l'emprise ou du fonctionnalisme dans lequel nous nous trouvons.

V. CONCLUSION

Au terme de cette étude intitulée « Regard sur la viabilité et l'inadaptation des écoles secondaires implantées dans le Plateau de Bateke à Kinshasa », notre réflexion a porté sur l'évaluation de la pertinence et de la durabilité des établissements scolaires secondaires dans ce milieu rural.

Les résultats obtenus à partir des enquêtes, observations et analyses documentaires permettent de dresser un constat général : la majorité des écoles implantées dans le Plateau de Bateke présentent une viabilité relative mais une adaptation insuffisante aux réalités locales.

D'une part, il ressort que les filières pédagogiques dominant largement dans la plupart des établissements (100 %), suivies des sections littéraires (95,2 %) et

scientifiques (90,5 %). Cependant, les filières techniques et professionnelles restent sous-représentées, alors qu'elles constituent les plus adaptées aux besoins socio-économiques du milieu.

D'autre part, l'étude a révélé que sur le plan infrastructurel, plusieurs écoles manquent de laboratoires, d'ateliers techniques ou de matériel didactique approprié. Seules 37,5 % des écoles dotées de sections scientifiques disposent d'un laboratoire fonctionnel. Les bâtiments sont souvent vétustes, insuffisamment équipés et parfois mal entretenus.

Sur le plan organisationnel et humain, la recherche a montré une carence en enseignants qualifiés, un manque de plan de maintenance des équipements, ainsi qu'une faible implication communautaire dans la gestion des établissements.

En définitive, l'étude confirme partiellement notre hypothèse : les écoles secondaires implantées dans le Plateau de Bateke, bien qu'elles remplissent certaines conditions de fonctionnement formel, demeurent globalement inadaptées aux réalités sociales, économiques et culturelles du milieu.

Recommandations

Réorientation des filières d'enseignement : Adapter l'offre éducative aux besoins du milieu rural en renforçant les sections techniques et professionnelles (agriculture, menuiserie, maçonnerie, mécanique, élevage, coupe et couture).

Amélioration des infrastructures scolaires : Construire et réhabiliter les bâtiments scolaires selon les normes de viabilité et doter les sections scientifiques et techniques de laboratoires et ateliers fonctionnels.

Renforcement des capacités du personnel enseignant : Organiser régulièrement des formations continues et des recyclages pour les enseignants.

Renforcement de la viabilité organisationnelle : Promouvoir une gestion participative et autonome des écoles en associant les comités de parents, les autorités coutumières et les partenaires locaux.

Intégration du développement durable dans la gestion scolaire : Encourager les écoles à adopter des pratiques respectueuses de l'environnement.

Mise en place d'un dispositif de suivi-évaluation permanent : Lancer un mécanisme d'inspection et de contrôle régulier axé sur la viabilité technique, environnementale et pédagogique des écoles rurales.

En somme, la viabilité des écoles secondaires du Plateau de Bateke ne dépend pas uniquement de leur existence physique, mais surtout de leur capacité à s'adapter durablement aux besoins et aux aspirations de la population locale. Assurer cette viabilité suppose une action concertée entre l'État, la communauté éducative et les partenaires techniques, afin de transformer ces établissements en véritables pôles de développement rural et d'émancipation sociale.

BIBLIOGRAPHIE

- Aller. (2018). Projet de construction des écoles dans la ville-province de Kinshasa.
- Bourgeois, & Durant. (2012). L'établissement scolaire, contexte favorable à la professionnalisation. Paris : Bayard.
- Dictionnaire encyclopédique de la langue française. (1990). Paris : Alpha.
- Drouin-Hans, A. (1993). 50 mots en pédagogie. Notions sur la viabilité d'une école. Paris : DDB.
- Ekwa, M. (1990). L'école zaïroise de demain. Kinshasa : Zaïre-Afrique.
- Foner, A. (2011). La viabilité des infrastructures scolaires : Normes et indicateurs de durabilité. Paris : L'Harmattan.
- Grawitz, M. (1979). Méthodes des sciences sociales. Paris : Dalloz.
- Kalala, J. (2011). L'évaluation scolaire. Kinshasa : Médiaspaul.
- Kalala Kabeya, J. (2013). École des compétences dans l'optique de la gestion mentale. Paris : L'Harmattan.
- Kant, E. (2011). Réflexion sur l'éducation. Paris : L'Harmattan.
- Kuyunsa, B., & Shomba, M. (1995). Initiation aux méthodes de la recherche en sciences sociales. Kinshasa : Presses Universitaires du Zaïre.
- Lawrence, T. (1969). Manuel de statistique (4^{ème} éd.). Ottawa : Éd. de l'Université d'Ottawa.
- Legendre, R. (2015). Dictionnaire de l'éducation. Montréal : Domaine en Buc.
- Lentier, C. (2002). La docimologie au service de la pédagogie. Bruxelles : Bayard.
- Macaire, F., & Raymond, P. (1964). Notre beau métier. Manuel de pédagogie appliquée. Kinshasa : Saint Paul.
- Mbingi, H. (2012). L'école, lieu de fabrication de compétences et d'organisation structurelle. Kinshasa : Médiaspaul.
- Mayo, O. (2002). Les écoles rurales et la durabilité du développement éducatif. Bruxelles : De Boeck Université.
- Yawidi, & Luboya. (2019). Marketing scolaire, un défi pour l'école implantée en RD Congo. Bruxelles : Mabiki.
- Yawidi, M. (2013). L'inadaptation scolaire et l'échec scolaire. Bruxelles : Mabiki.
- Bondo, T. (2018). Évaluation de la viabilité des infrastructures scolaires dans les zones rurales du Bandundu. Mémoire de Master, Université de Kinshasa.
- Ingwa. (2019). L'évaluation des processus d'apprentissage. Note de cours inédite, ISPC, Kinshasa.
- Kabasele, M. (2020). L'adaptation des curricula scolaires aux besoins locaux en milieu rural congolais. Revue Congolaise de l'Éducation et du Développement, 6(2), 45–67.
- Makiese, P. (2021). Problématique de la maintenance des écoles rurales en RDC : Cas de la province du Kongo-Central. Cahiers Africains de l'Éducation et du Développement Durable, 4(1), 23–39.
- Mbuiti, J. (2018). L'étude des conditions hygiéniques des écoles de Limete. Travail de fin de cycle, ISPC, Kinshasa.
- Sona, P. (2018). Hygiène et assainissement de l'environnement. Note de cours inédite, ISPC, Kinshasa.
- UNIKIS. (2018). Faculté de pédagogie appliquée, Revue universitaire. Kisangani : Médiaspaul.
- Duncombe-Poulet, C. (2001). Rapport du ministère en charge de l'éducation en Mauritanie (Vol. 101).
- International Initiative for Impact Evaluation (3ie). (2023). Scaling up school infrastructure improvements in West Africa. New Delhi.
- Mai, T. T., et al. (2022). Background Paper on School Infrastructure in the AFW Region. Washington, DC : World Bank.
- UNICEF / UNESCO. (2014). National education system in DRC (RESEN).
- Voufo, C., et al. (2024). An assessment of digital readiness of secondary schools in the DRC. Washington, DC : World Bank.
- Inspection Générale de l'Enseignement Secondaire. (2017). Recueil des normes et critères de viabilité des établissements scolaires. Kinshasa.
- Loi-cadre de l'Enseignement National. (2014). Journal Officiel du 12 février 2014. Kinshasa.
- Ministère de l'EPSP. (2017). Décret Ministériel/CABMIN/0668/2017 du 13 novembre 2017. Kinshasa.
- Ministère de l'EPST-RDC. (2018). Législation scolaire de l'Enseignement National. Kinshasa.
- Programme National de l'Enseignement. (2006). Kinshasa : Ministère de l'EPSP.
- Recueil des instructions officielles. (2016). Cabinet de l'EPSP, Kinshasa.
- République Démocratique du Congo. (2014). Loi-cadre n°14/004 du 11 février 2014 de l'Enseignement National. Journal Officiel, Kinshasa.
- ADEA & UNESCO. (2023). Spotlight country-level report on basic education in DRC.
- Brandt, C. (2019). Constructing schools in a recurrent armed conflict in DRC. London : Education Development Trust.

- Ministère de l'EPST RDC. (2024). Rapport annuel sur les infrastructures éducatives au Congo.
- UNESCO. (2015). Bâtir des écoles durables : Principes directeurs pour une éducation de qualité. Paris : UNESCO.
- UNESCO Institute for Statistics (UIS). (2023). Éducation rurale et développement durable en Afrique centrale.
- UNICEF. (2019). Rapport sur les conditions d'apprentissage en milieu rural en Afrique subsaharienne. Dakar.